

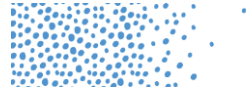
BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°7

03 AVRIL 2026

Sommaire

Période de floraison
Tavelure
Chancre
Oïdium
Anthonome du pommier
Hoplocampes
Chenilles
Tordeuse orientale du
pêcher
Puceron cendré
Puceron lanigère
Xylébore disparate
Auxiliaires
Phytopte
Puceron mauve
Psylle du poirier
Sapdera Candida
Notes nationales

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Tavelure

Risque de contamination plus élevé lors des prochaines pluies.

Chancre

Les conditions humides seront favorables.

Oïdium

Stade de sensibilité atteint.

Hoplocampes

Période à risque.

Tordeuse orientale du pêcher

Vol en cours, premières captures.

Pucerons

Présence et quelques enroulements.

Psylle du poirier

Pression faible.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Avec le
soutien
financier de



Pommes - Poires

Phénologie

Pommier

Belchard, et Canada arrivent en ballonnets D3-E2 (BBCH57-59).

Lafayette, Story, Jubilie, Jonagold, Idared arrivent au stade E2 début F (BBCH 59-61).

La floraison débute pour Pink Lady et Juliet F-F2 (BBCH 61-65).



Stade D-D3



Stade E2



Stade F

POLLENIZ

Poirier

Début de floraison pour Comice - stade E2-F (BBCH 59-61), alors que Williams, Conférence et Angelys, arrivent à la pleine floraison, stade F2 (BBCH 65).



Stade E2-F



Stade F



Stade F2

POLLENIZ

Prévisions météo

VENDREDI 03



6° / 15°

▼ 20 km/h

45 km/h

SAMEDI 04



10° / 21°

↙ 20 km/h

DIMANCHE 05



10° / 18°

▼ 20 km/h

LUNDI 06



6° / 22°

▼ 15 km/h

MARDI 07



12° / 23°

▲ 20 km/h

40 km/h

MERCREDI 08



9° / 16°

↙ 20 km/h

JEUDI 09



6° / 15°

▲ 20 km/h

55 km/h

Prévisions Météo France du 02/04/2026 - 14H30.

Pluie faible prévue aujourd'hui. Les températures vont augmenter ce week-end Pascal avec du soleil et des nuages intermittents. Des averses avec une baisse de température sont prévues à partir du mercredi 8 avril (à confirmer). L'augmentation des températures ce weekend sera propice aux insectes, et à partir de mercredi, vigilance pour les conditions humides qui seront favorables aux maladies fongiques.

Réseau d'observation

Semaine 14

Parcelles de référence :

Pommiers : 5 parcelles dont 3 en production biologique

Poiriers : 4 parcelles dont 2 en biologique

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine et Loire

Période de floraison – insectes pollinisateurs

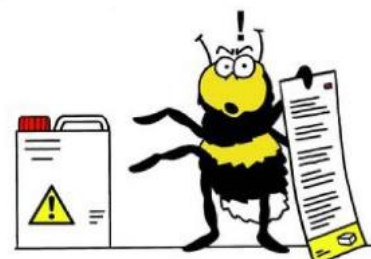


L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.

Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Il peut être consulté sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#)

[Liste des cultures non attractives en vigueur depuis le 5 juillet 2024](#)



Tavelure

Observations biologiques

Sur les relevés, les capteurs de spores ont montré des projections moyennes les 28 et 30/03, lors de courtes périodes de pluie. Les prochaines pluies prévues la semaine prochaine, à partir de mercredi devraient engendrer de plus fortes projections.

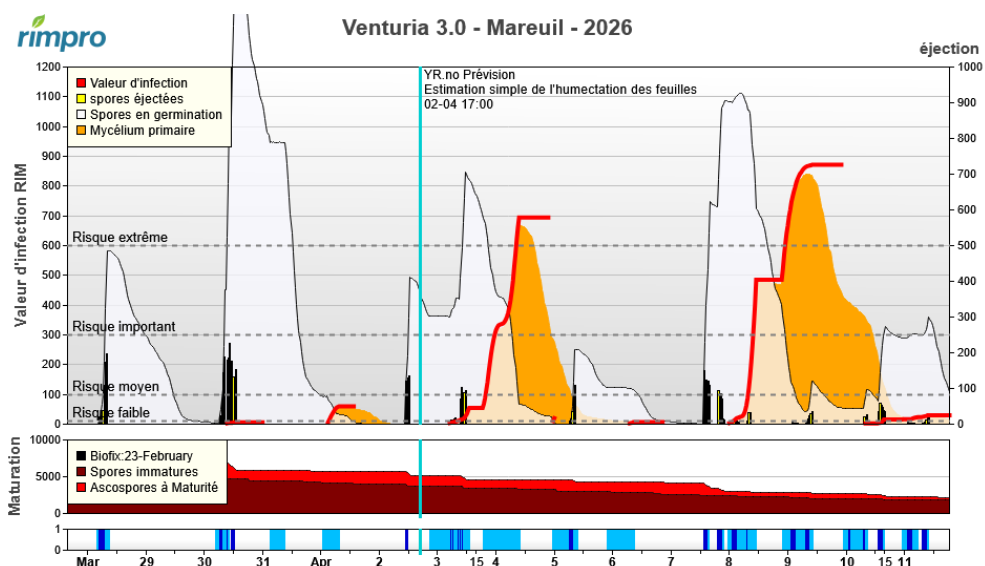
Pas de tâches signalées pour le moment dans les vergers.

Modélisation

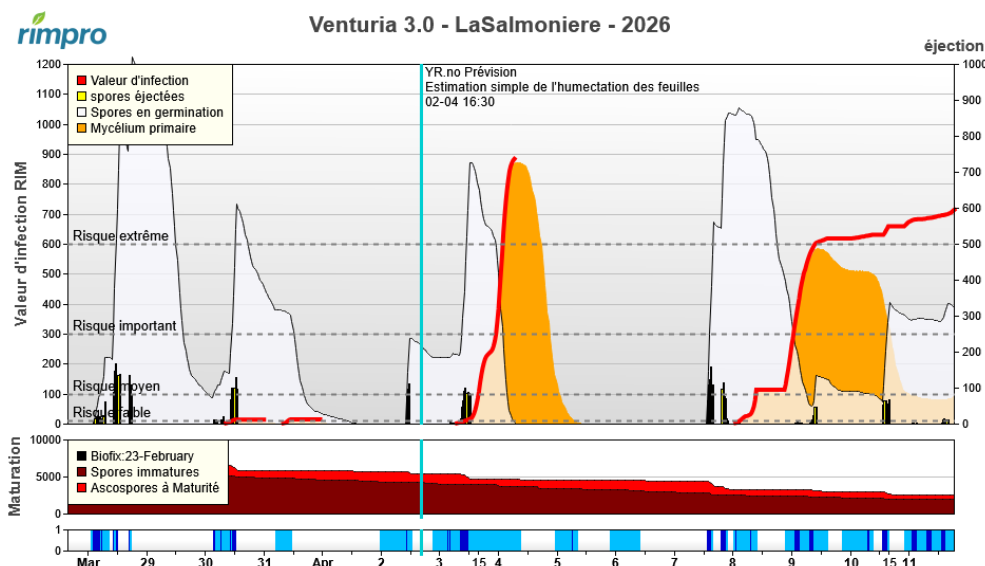
Le Biofix est positionné au 23/02/2026.

Selon les calculs du modèle, des risques de contamination sont importants à extrême pour toutes les régions dans les Pays de la Loire associés aux pluies prévues aujourd'hui et à partir du mercredi 8 avril.

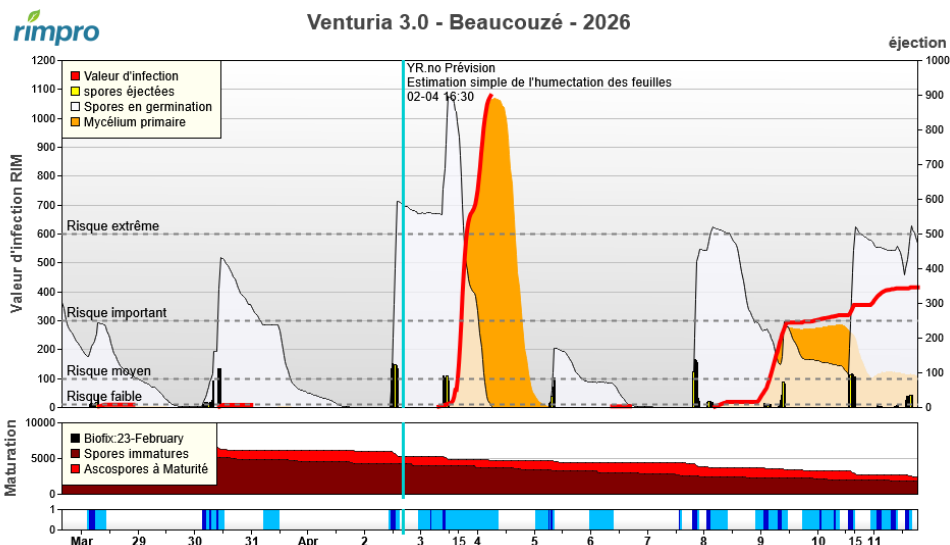
Station située à Bessay (85)



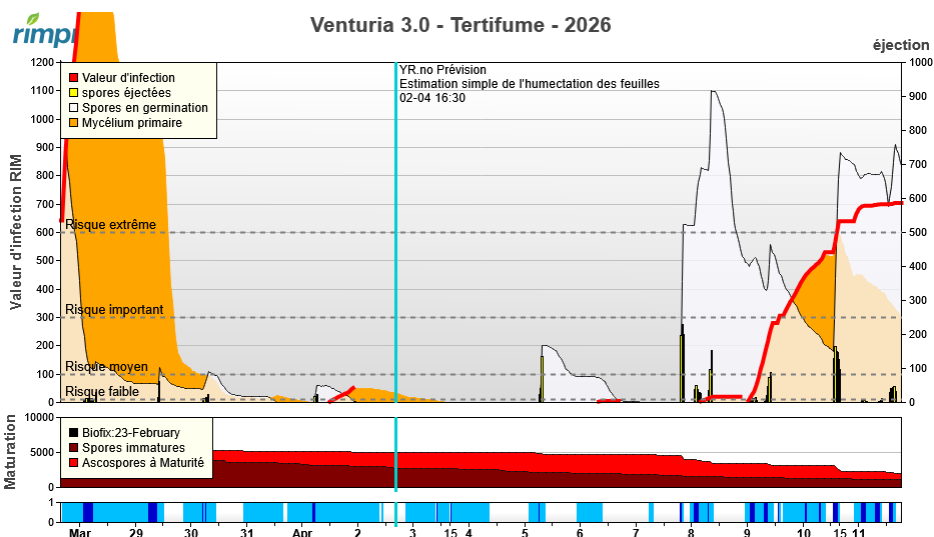
Station située à Saint Herblon (44)



Station située à Beaucouzé (49)



Station située à Vaas (72)



Évaluation du risque

Le risque de contamination primaire nécessite :

1. un stade sensible atteint,
2. la présence d'ascospores mûres,
3. une humectation suffisante.

☞ Les pluies à venir à partir du 8 avril pourront engendrer des contaminations avec un niveau de risque jugé très élevé si les conditions de températures et d'humectation sont réunies.

En outre, le pommier et le poirier se trouvent à un stade phénologique sensible : le début de floraison; ce qui accroît leur vulnérabilité face à la maladie.



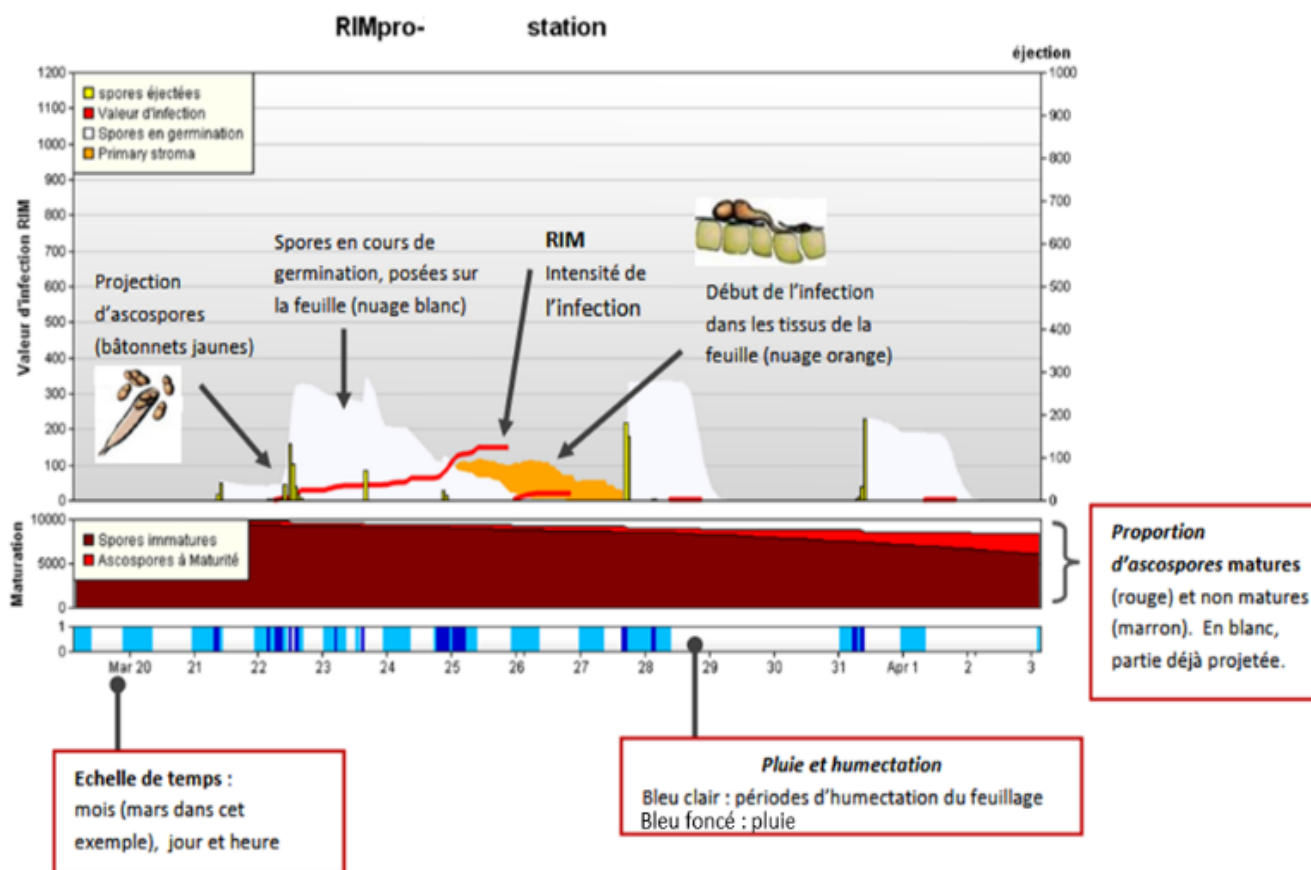
Le risque tavelure est donc lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc.

Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

Interprétation des graphes issus de la modélisation RIM-Pro



Plus de RIM est important, plus l'infection est grave.

Ces niveaux de risque sont relatifs. Il faut tenir compte également de la sensibilité variétale et de l'inoculum de la parcelle : un RIM de 100 est important pour une variété très sensible.

La date du Biofix : correspond à la date de première projection d'ascospores de tavelure. Elle permet de démarrer la modélisation RIM-Pro. Elle est liée à l'évolution de la maturité des périthèces de tavelure sur un secteur géographique.

Graphique modifié du Bulletin de Santé du végétal Centre-Val de Loire n°9 (03/31/2022)

Chancre commun

Le chancre à Nectria ou chancre européen (*Neonectria ditissima*) se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces rouges au niveau des chancres âgés. Les spores produites toute l'année sont libérées sous l'action de la pluie.

La taille permet d'assurer une bonne prophylaxie. Cependant, des chancres sont observés sur les rameaux des parcelles sensibles.

Évaluation du risque

Les variétés sensibles comme Belchard, Gala ou Topaz sont plus exposées. Les conditions climatiques humides prévues à partir du milieu de la semaine restent propices aux contaminations.

☞ Risque modéré dans les parcelles sensibles.



Oïdium

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale (Idared, Elstar ou Antarès sont parmi les variétés les plus sensibles).

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

☞ Les stades de sensibilité sont atteints, à surveiller.



Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Anthronome du pommier

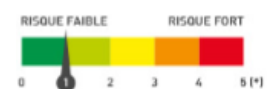
Observations

Présence de larves dans les bourgeons observés (poirier). Des anthonomes ont encore été observés lors des frappages réalisés la semaine dernière.

Evaluation du risque

Le risque subsiste uniquement pour les variétés tardives ayant eu des dégâts en 2025.

☞ À surveiller.



Hoplocampe du pommier et hoplocampe du poirier

Observations

Les captures sont signalés.

Piégeage

Les pièges englués constitués de deux plaques blanches entrecroisées sont à positionner de préférence exposés sud, à l'extérieur du feuillage. Ils seront retirés dès la chute des pétales pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles vont déposer leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).

☞ Risque modéré à fort dans les parcelles qui fleurissent.



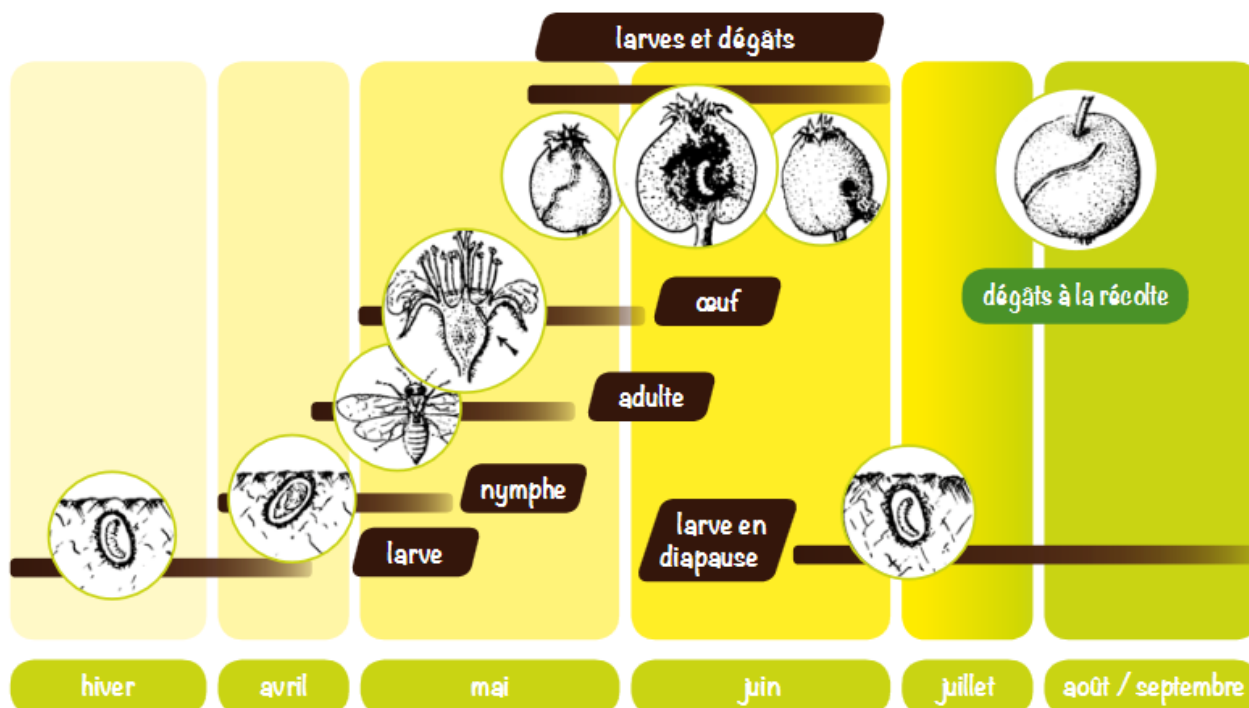
POLLENIZ



POLLENIZ

Piège à hoplocampe

Cycle de vie :



Source : à partir de Acta 1974

Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en vous assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.

Chenilles

A l'ouverture des boutons floraux, c'est le moment d'observer les chenilles. Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- ⇒ l'arpenreuse se déplace en arceau ;
- ⇒ la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- ⇒ la tordeuse, vive, se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les chenilles de tordeuses de la pelure, se repèrent par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Observations

Peu de chenilles sont observées ou signalées pour le moment.

Evaluation du risque

Les conditions météorologiques de ce week-end seront favorables à une reprise d'activité. Surveillez vos parcelles pour détecter la reprise d'activité des chenilles défoliatrices et tordeuses.

Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

☞ Pour les prochains jours, le risque est modéré.



Tordeuse orientale du pêcher

Piégeage et confusion sexuelle

Le vol est en cours. Cette tordeuse est plus précoce que celui du carpocapse. Dans les vergers où des pièges sont prévus et/ou des diffuseurs doivent être installés, il est préférable d'anticiper leur pose.

☞ Pour les prochains jours, le risque est modéré.



Observations

Les premiers papillons sont déjà piégés.

Les larves de première génération peuvent forer des galeries dans les jeunes pousses qui flétrissent (non observé en Pays de la Loire) et dans les jeunes fruits.

Méthodes alternatives



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Puceron cendré

Observations

Quelques enroulements de feuilles sont observés.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité. Les fondatrices aptères se multiplient de manière parthénogénétique ; chaque fondatrice génère jusqu'à une centaine de descendants.

Evaluation du risque

La période de pré-floraison est cruciale pour ne pas voir se développer de foyers par la suite.



👉 A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Méthodes alternatives



Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES

R Résistances aux produits de protection des plantes

À la suite des prélèvements réalisés lors des campagnes précédentes, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides

La pression de sélection exercée par le traitement aboutit généralement à la sélection d'individus résistants dans la population du ou des bio-agresseur(s) visé(s), et par conséquent à une perte d'efficacité régulière du PPP. L'évolution de la résistance est inéluctable, mais peut être plus ou moins rapide.

Plus l'infestation de la parcelle est élevée, plus le risque de résistance augmente.

La fréquence initiale des individus résistants à un PPP dans une population naturelle de bio-agresseurs est généralement très faible. Plus on traite une population nombreuse de bio-agresseurs, plus la probabilité est forte que cette population contienne au moins un individu résistant. Celui-ci pourra alors être sélectionné. La taille de la population traitée dépend de la surface traitée, mais également du niveau d'infestation des parcelles. Autrement dit, la résistance évoluera plus vite dans des parcelles fortement infestées.

La sélection de la résistance est favorisée par une utilisation fréquemment répétée d'un PPP, une forte infestation des parcelles et une mauvaise efficacité de l'application.

Concernant les pucerons cendrés, les PPP disponibles pour cet usage sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

Puceron Lanigère

Observations

Réactivation des premiers foyers sur plaies de taille et vieux bois. Le puceron lanigère va migrer progressivement vers le haut des arbres à la recherche du bois vert pour y extraire la sève.

Evaluation du risque

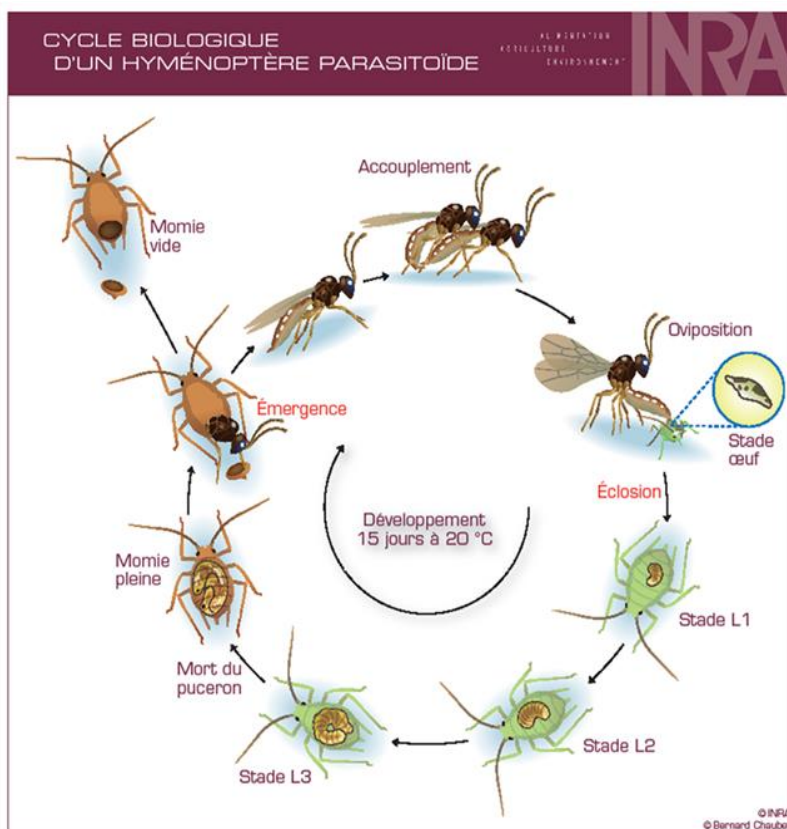
🔍 A surveiller. Une femelle peut engendrer plus d'une centaine de larve au fil des générations.



POLLENIZ

Focus :

Aphelinus mali fait partie des hyménoptères parasitoïdes. Ces micro-guêpes sont capables de parasiter un autre insecte. La femelle recherche un hôte où elle va pouvoir pondre un ou des œufs. La larve du parasite se développe alors en consommant l'intérieur de son hôte provoquant sa mort. Une fois au stade adulte, le parasitoïde perce l'enveloppe restante de son hôte pour sortir : un trou rond est visible sur la « momie » de l'hôte.



LE PIÈGEAGE

Un suivi du vol peut être réalisé à l'aide de pièges jaunes englués : 2 plaques de 25cm x 10cm, positionnées de part et d'autre de l'arbre à mi-hauteur, changées chaque semaine de début avril à fin juillet. Pour ce suivi, il faut privilégier un verger avec présence historique de pucerons lanigères et de préférence avec une lutte insecticide destinée à protéger *Aphelinus mali* (parcelle témoin serait idéale). Les comptages seront réalisés à la binoculaire.



Aphelinus mali © INRA, Bernard Chaubet

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. Son premier vol commence généralement début avril.

Il sera pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.



Xylébore disparate

Le suivi du vol du Xylébore disparate (*Anisandrus dispar*) des années précédentes a montré un essaimage étalé et discontinu des adultes de février à mai.

La présence de scolytes est souvent liée à la présence d'arbres peu vigoureux et d'un environnement favorable (haie et bois mort).

Evaluation du risque

Les températures diurnes des prochains jours seront peu favorables aux émergences des adultes.

👉 Le risque est faible à modéré dans les parcelles sensibles.



Auxiliaires

Observations

On observe toujours des coccinelles adultes dans les parcelles. Des larves de syrpe sont observées.

Les araignées présentes peuvent prédateur les fondatrices de pucerons.

Les punaises anthocorides sont aussi signalées.

Retrouvez en dernière page les [notes nationales biodiversité](#) sur les Araignées et sur les Auxiliaires.



Poires

Phytopte

Le phytopte cécidogène (*Phytoptus pyri*) reprend son activité à l'ouverture des bourgeons (stade D-D3). Il colonise les jeunes feuilles et provoque par ses piqûres de petites galles. D'abord de couleur vert clair, les symptômes d'érinose virent ensuite au rouge-brun.

Observations

Des symptômes sont observés

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.



Symptômes d'érinose

POLLENIZ

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.

Puceron mauve

Observations

Des fondatrices de puceron mauve ont été observées.

Evaluation du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter.

Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de puceron.

☞ A surveiller compte tenu de son incidence sur les poiriers.



Psylle

Observations

Peu d'individus observés, adultes ou larves. Quelques œufs sont repérés.

Des punaises anthocorides sont présentes.

Evaluation du risque

Les températures en augmentation ce weekend sont favorables aux pontes.

☞ Risque faible-moyen, à surveiller.



La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.

Méthodes alternatives



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#).

Biodiversité

Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents

Avec la mondialisation des échanges, le changement climatique et la modification des pratiques culturales, nos cultures et notre patrimoine végétal font face à de nouveaux dangers sanitaires.

Le règlement d'exécution 2019/2072/UE du 28 novembre 2019 établit une liste de 174 organismes nuisibles, dits de quarantaine, pour lesquels chaque État membre est tenu de réaliser une surveillance visant à s'assurer de son absence sur son territoire.

La Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents (SORE) s'inscrit dans un ensemble d'actions de surveillance du territoire.

Focus sur...

Saperda candida (saperde du pommier)

ORIGINE & SIGNALEMENTS

Saperda candida est originaire d'Amérique du Nord (États-Unis et Canada). **Elle a été détectée en Europe (Allemagne)**, où elle est considérée comme organisme de quarantaine.

HOTES / DEGATS

Les principaux hôtes sont des rosacées, notamment **pommier, poirier**, cognassier, prunier, cerisier, aubépine et amélanchier.

Les larves provoquent des galeries dans le tronc, pouvant aller jusqu'à l'annelage complet :

- blocage de la circulation de sève
- affaiblissement général
- mort de jeunes arbres

Les arbres de 3 à 10 ans sont les plus sensibles. Même peu de larves peuvent tuer un arbre.



Saperda candida (SAPECN) - <https://gd.eppo.int>

- Les adultes émergent entre avril et septembre, se nourrissent du feuillage puis pondent leurs œufs à la base du tronc.
- Le cycle de développement dure généralement 2 à 4 ans.



Saperda candida (SAPECN) - <https://gd.eppo.int>

Les larves creusent des galeries dans le bois, y vivent plusieurs hivers et sont difficiles à détecter car elles restent à l'intérieur du tronc.



Saperda candida (SAPECN) - <https://gd.eppo.int>

En cas de suspicion, n'hésitez pas à contacter le SRAL ou POLLENIZ

Source des photos : <https://gd.eppo.int/taxon/SAPECN/photos>

Pour aller plus loin (cliquez sur le lien) :

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique SAPECN Saperda candida.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_SAPECN_Saperda_candida.pdf)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, FRUCTILIS, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blotière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé
 1 = risque faible, 2 = risque assez faible, 3 = risque moyen, 4 = risque assez fort, 5 = risque fort